

Methodologie de la planification. Methode de planification du
dev^t rural. C.R. du séminaire de Ouaga dougou 2-5 mars 1976.-
Paris : Ministère de la Coopération, 1977

PRÉSENTATION DE LA CARTE DE RESSOURCES EN SOLS

DE LA HAUTE-VOLTA

PAR MONSIEUR R. FAUCK (ORSTOM)

Avant de présenter les cartes de ressources en sols, il me semble utile de vous exposer les motivations de leur élaboration. Pour cela, il convient au préalable de faire un bref historique des études pédologiques dans ce pays, car il est probable que beaucoup d'entre vous ignorent l'importance et la localisation des travaux cartographiques réalisés.

Les premières études pédologiques ont été engagées dans les régions du Sourou et de Banfora en 1952. La 2ème série d'études avec cartes à grande échelle a été commencée en 1960, à la demande du Génie Rural dans les cuvettes de Niéna-Banzon, Nouna, Foullasso, dans la vallée du Kou, dans les plaines de Tensobentenga et Kossougoudou, dans le Boulbi de Ouaga dougou.

En 1961, ce sont les vallées que l'on étudie en vue de leur mise en valeur : Bereba, Katana, Dakiri, Louda, Mogtedo, Koungny, Lantaogo, Manga, Dori.

En 1963, la 3ème étape concerne l'élaboration de cartes systématiques d'une région à moyenne échelle cette fois, c'est-à-dire au 1/200 000 : bassins versants (Volta blanche et rouge). Ces travaux ont permis la mise en évidence, dans des régions dépeuplées par l'onchocercose de sols utilisables et même fertiles. Ils ont donc été très utiles pour le choix des projets actuels de développement.

En 1968, le gouvernement a demandé un inventaire systématique des sols de tout le pays, en vue de définir les possibilités de développement et faciliter la planification. Vus les délais de temps, il a été décidé d'établir une carte à l'échelle du 1/500 000 après parcours systématique de tous le pays, 5 feuilles ont été publiées accompagnées de 5 notices très détaillées soient 1200 pages environ, décrivant les sols et leurs relations avec le milieu (topographie, végétation). Ces documents ont permis le démarrage d'une seconde génération de travaux en rapport direct avec des projets de développement et utilisant les données d'inventaire systématique. Un exemple de ces travaux vous sera donné tout à l'heure dans le cadre du programme de l'A.V.V.

0 0

Cependant il nous a semblé que les cartes au 1/500 000 n'étaient pas suffisamment utilisées pour la planification générale et cela pour des raisons essentiellement d'ordre pratique. En fait en l'absence d'un service pédologique étoffé, service en cours de formation, les techniciens du plan et les services techniques n'étaient pas en mesure d'exploiter aisément et rapidement toutes les informations contenues dans les rapports et synthétisées dans la représentation cartographique.

14 OCT. 1983

O. R. S. I. O. M. Fonds Documentaire

N° : 3367

Cote B

B 3367

Dans ces conditions il nous a semblé nécessaire d'essayer de compléter les cartes pédologiques de reconnaissance par de nouveaux documents illustrant les ressources en sols de ce pays.

Ce sont ces cartes que je viens présenter dont 2 coupures sont terminées et les 3 cartes en cours d'édition.

Une notice unique les complète, notice en cours d'édition également. D'abord voyons le principe de réalisation de ces cartes. Il ya deux modes de présentation et d'exploitation des données.

I Mise en évidence des facteurs ou caractères de fertilité des sols.

Ces données sont toutes fournies par les notices des cartes pédologiques mais elles ne sautent pas aux yeux et il faut les rechercher et les regrouper. Ceci, à notre avis, représente un progrès pour l'utilisateur. Par lecture directe d'un tableau dit "des facteurs de fertilité" on peut apprécier les types d'utilisation possibles des unités de sols et le niveau de productivité potentielle. C'est-à-dire qu'il devient possible d'envisager des possibilités de mise en valeur, cela en première approximation, sous réserve d'une étude plus approfondie des notices pédologiques.

Ces facteurs de fertilité sont les suivants, dans leur ordre de présentation :

- 1) profondeur utile du sol exprimant le volume de sol exploitable par les racines.
- 2) la texture des horizons A et B, c'est-à-dire la succession des horizons du profil de sol.
- 3) le type de drainage
- 4) une appréciation de l'économie de l'eau, c'est-à-dire des ressources en eau des sols
- 5) la richesse chimique du sol et sa saturation, qui donne une indication de l'efficacité probable des engrais.
- 6) d'autres caractères importants comme les carences en phosphates, la richesse en matière organique, et enfin certaines propriétés physiques défavorables comme l'encroutement en surface de certains types de sols.

Dans les tableaux des facteurs de fertilité, ces caractéristiques des sols sont codifiées afin de faciliter la lecture.

II Regroupement des sols

Mais l'élaboration de ces tableaux ne nous a pas paru suffisante et nous avons envisagé d'aller plus loin, cette fois en essayant d'aider surtout les planificateurs et non plus les experts de terrain de l'économie rurale. Nous avons regroupé les sols qui avaient dans tout le pays :

- a) le même type de profondeur
- b) le même ordre de succession des textures c'est-à-dire d'horizons sableux ou argileux, en partant du principe que ces groupements représenteraient des unités "géographiques" qui pourraient avoir les mêmes possibilités théoriques de mise en valeur agronomique. On a donc abouti à définir des unités que l'on a appelées agronomiques et pour lesquelles le pédologue pouvait donner des conseils généraux pour l'utilisation, pour la conservation, pour l'amélioration.

Ce sont des unités qui ont été représentées sur les cinq cartes en couleur qui sont affichées. Cette fois l'utilisateur visualise directement l'existence de zones homogènes pour l'utilisation agricole.

Mais il s'agit d'une schématisation. Et selon la zone climatique des unités comparables n'ont pas toujours les mêmes possibilités d'utilisation. C'est pourquoi on a séparé ces unités agronomiques en fonction de grandes zones que l'on a appelé arbitrairement "agroclimatiques". Les voici délimitées sur les cartes. La définition de ces zones tient compte non seulement du facteur climat mais également des caractéristiques de la couverture végétale. Par exemple :

La zone agro-climatique septentrionale ou sahélienne a la définition suivante :

Pluviosité 550 - 600 mm. Domaine des steppes à épineux sur sols lourds, des savanes arbustives sur sols légers (zone sahélienne).

La zone agro-climatique de transition :

Pluviosité comprise entre 600 et 800 mm. Domaine des savanes arborées claires sur sols profonds, des bushs sur sols gravillonnaires. Cultures de mil et d'arachide sur sols sableux au moins en surface, de manioc et de sorgho sur sols à drainage réduit sableux à sablo-argileux, de coton et de sorgho sur les sols argilo-sableux au moins en B, les "sols à coton" restant les sols argileux saturés. Les déficits en eau sont fréquents et l'amélioration du régime hydrique des sols est prioritaire.

Ceci fait, l'auteur de la carte (M. Boulet), a pour chacune des unités dites agronomiques, fourni un texte simple caractérisant les problèmes que posent l'utilisation des sols, les contraintes, les améliorations possibles sur un plan strictement pédologique. Par exemple lisons le texte de l'unité 10 de la carte Est de ressources en sols (...).

0 0

Et maintenant il faut conclure. Dans deux mois les cinq cartes et leur notice seront diffusées dans une pochette. Mais j'insiste sur le fait que ces nouvelles cartes ne remplacent pas les documents pédologiques. Elles les complètent en facilitant leur exploitation tout en mettant en évidence des régions homogènes pour la planification agricole.

C'est dire que ces documents doivent aider à l'élaboration du 3ème plan de développement dont la première étape est la mise au point de projets de développement.

Elles permettront aux responsables d'établir ces dernières en tenant compte des possibilités d'utilisation des sols, des contraintes diverses, des impératifs de la conservation du milieu.

Ensuite il faudra continuer les recherches pédologiques surtout à plus grande échelle. Mais ce que je souhaiterais, dans le cadre de ce séminaire, c'est que l'on essaie de trouver de nouvelles formules pour améliorer l'utilisation des documents de base sur les sols, cela en facilitant le dialogue entre les chercheurs et les techniciens. En tout cas les pédologues sont à votre disposition et désireux de vous aider.

Merci de votre attention.